

bouleversant le moins possible les habitudes des Baganda, se propose d'élever la législation de la colonie à un degré supérieur et de parfaire son administration. Un officier européen sera placé à la tête de chaque province concurremment avec un chef indigène. Les impôts seront payés en monnaie récemment introduite dans le pays, trois roupies par case (environ 5 fr.). Les meilleures places seront confiées aux Noirs qui sauront lire, écrire et compter.

Si excellente qu'elle soit, la nouvelle constitution donnée à l'Ouganda ne nous laisse pas sans inquiétudes. D'une part, les indigènes, pour qui le temps ne comptait pas, obligés maintenant de gagner les roupies nécessaires pour payer l'impôt, éprouveront plus de difficultés à venir passer à la mission les trois mois préparatoires au baptême.

D'autre part, l'influence et les situations les plus privilégiées sont réservées à ceux qui posséderont une certaine instruction. Les protestants l'ont compris et leurs adeptes, malgré leur petit nombre, seront demain les maîtres si les missionnaires catholiques ne peuvent donner une plus grande extension à l'enseignement primaire.

Le terrain de la lutte s'est porté surtout sur l'enfance. Les teachers (diacres hérétiques) allèrent jusqu'à se poster sur les routes qui conduisaient à la mission pour enrôler les enfants qui allaient au catéchisme. La ruse, la violence et même le ridicule présidèrent à ces inscriptions, mais nos confrères ont eux aussi redoublé d'activité. Grâce à leurs catéchistes, ils ont pu fonder cette année-ci 34 nouvelles écoles et le nombre des élèves est monté de 2500 à 3617.

En juin 1901, le vicariat apostolique du Nyanza septentrional comptait :

13 stations et 732 catéchistes, 24 établissements de charité, dont 14 dispensaires où ont été soignés plus de 85 200 malades, 9 hôpitaux comprenant 116 lits toujours occupés, et 2 léproseries comprenant 15 huttes occupées chacune par un malade ; un postulat de religieuses indigènes avec 14 novices appartenant aux meilleures familles du pays et dont le but spécial est de préparer les enfants à la première communion ; 12 écoles de catéchistes avec 732 élèves ; enfin, un petit séminaire avec 80 jeunes gens.